

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS:

**ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST**

RÉDACTION: L.J. DELREZ-C.DEROUX-C.QUINTENS-A.VERBIST-E.WÈVE

**TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H^{es}
BARAQUE 25**

L'HOMME ET SA VOLONTÉ. (SUITE)

par M. Henri Wilkin et Julien Demal.

"Le tempérament, l'inclination naturelle pour le plaisir, le goût que l'on contracte pour certains objets, le désir de plaire à quelqu'un, une habitude gagnée en compagnie de ses amis ou quelque autre disposition qui résulte du fond de notre nature, voilà ce qui semble être le principe des actions de l'homme".

Dans ce qui nous fait agir en dehors de nos actions nécessaires à la conservation de la vie, ce sont nos passions présentes et nos habitudes. Partout où dans nos actions il y a contradiction, incohérence, cela provient de cette double série de déterminantes dont les unes sont opposées aux autres.

Il y a-t-il pas lieu de croire que l'assez-
sement de notre être à nos passions qui nous
travaillent est le résultat de notre manque
ou de notre faiblesse de volonté ? Il importe-
rait donc que chacun s'efforçât à affirmer
sa volonté afin de dompter plus aisement
ses passions, de se débarrasser des ses mau-
vaises habitudes, de faire en sorte que nos
actes soient en harmonie avec nos grandes
résolutions et enfin de compléter et acquérir
une plus grande somme de liberté en nous.

⁶⁰ « Quand une de nos idées n'est pas contredite, nous la conservons comme réelle, par conséquent si l'idée d'un acte à accomplir n'est pas contredite, l'acte suit. On peut donc dire qu'entre l'idée d'un acte à accomplir et l'acte lui-même, il n'y a qu'une différence de degré. Quand j'imagine un mouvement ou que je me rappelle un mouvement, il me semble que j'exécute ce mouvement. Par exemple si je m'imagine que je tire un coup de fusil, il se produit un effort dans le doigt qui presse sur la gâchette. »

Mais entre l'idée d'action et l'action elle-même, il y a une ou plusieurs causes qui font que nous hésitons parfois.

Ces causes sont, d'une façon générale, les sentiments, les idées. Cette perplexité subsiste aussi longtemps qu'il y a de ces sentir-

ments, qui une de ces idées dominant tous les autres, se traduit immédiatement par l'action: résultat de la décision. Cette lutte intérieure est faible ou n'existe même pas chez les individus passionnés ou esclaves de l'habitude, cette seconde nature.

Entravées par une force qui ils croient invisible, ils satisfont tout de suite le désir qui ils éprouvent. On ne peut admettre que dans ces sortes d'actions, il y ait de la volonté ; de tels hommes ressemblent à des automates ; ils ne veulent pas ; ils agissent aveuglément, actionnés par un puissant ressort qui seul commande ; ils sont esclaves ; ils aspirent à être libres et ne font rien pour le devenir.

Dour ne pas être ces hommes automates,
pour nous affranchir, exérons nous à édu-
quer la volonté; voilà une belle victoire
qui il convient de gagner à tout prix. Pour
cela, il est nécessaire non seulement de
vouloir, mais encore de savoir bien vou-
loir.

— Tant d'abord, qui est-ce que vouloir?
* Souloir, c'est : 1^e) faire attention 2^e) oblige l'idée que nous désirerions voir la plus forte en nous, à devenir effectivement la plus forte. Par conséquent, parmi les idées qui passent dans notre conscience, en ayant choisi une, nous l'empêcherons de disparaître en la maintenant en lumière. Il faut que cette idée attire constamment notre attention, qu'elle ne nous échappe en aucune façon.

Ainsi faisant nous parviendrons à savoir vouloir.

La volonté devrait toujours prendre le dessus et régner en maîtresse si nos passions n'étaient malheureusement assez fortes pour la dominer. Elle sera impuissante toutes les fois que nous n'aurons plus conscience de nous-mêmes ; par exemple : quand nous serons en état de syncope ou d'une façon générale quand quelque commotion cérébrale nous privera de nos facultés intellectuelles.

Notre conscience, bornée comme
tout ce qui est en nous d'ailleurs, ayant
admis que telle action est bonne et no-
tre raison, ayant jugée possible, notre
volonté suffirait pour assurer au possi-
ble son accomplissement; mais non!

Video meliora proboque, deteriora sequor!
(Je vois le bien, je l'apprécie et je fais le mal!)
Quelle inconsequence?

Combien de fois par jour ne pourrions-nous pas nous prendre en flagrant délit de contradiction si nous nous observions de plus près ? Mais encore une fois, nous passons autre bien vite en allant jusqu'à nous mentir à nous-mêmes ; nous avons toujours quelque sophisme prêt pour faire disparaître la laideur de nos actes mauvais ; nous ne savons qu'importe choisir avec volonté entre les pernantes bons et mauvais qui savent nous entraîner ; nous perdons notre sang-froid et qui pourrait dire et faire en même temps halte ! celui-là serait près de se vanirer ; il serait entraîné quelques fois encore peut-être, mais nous bhons pas que nous sommes tombés plusieurs fois avant que de savoir marcher ; il faut de la persévérance ; il faut recommencer jusqu'à ce qu'on sache.

Il s'agit aussi de savoir accepter et refuser en toute liberté, car accepter, alors qu'on désire refuser ou vice versa, ce n'est pas être libre et être libre est la condition sine qua non de la volonté consciente. Nous devons pouvoir accorder notre attention ou la refuser pour autant qu'il nous est permis de le faire s'entend, car il est une chose qui reste bornée comme les autres à savoir la liberté ; il ne s'agit donc pas de prétendre atteindre à une liberté absolue mais bien à une liberté plus large, moins bornée.

CONFÉRENCE MILITAIRE

LE JAPON par le lieutenant Cambon

De tout temps, les Européens et les Américains ont désiré entretenir des relations commerciales avec le Japon dont la situation géographique privilégiée a toujours constitué un pôle d'attraction pour ces puissances. Toutefois le Japon fut très longtemps fermé aux Européens ; c'est ainsi qu'en 1720 seulement, on y permit l'entrée de livres écrits en langue néerlandaise, à l'exception des livres de religion. L'entrée des

étrangers en territoire nippon était rigoureusement, mais, sur les instances et les menaces des Etats Unis, le Japon se décida en 1854 à ouvrir ses ports au commerce étranger ; en 1871, il noua des relations diplomatiques avec les plus saines étrangères.

Les Oïmos - peuples venus de l'Himalaya et ayant tous les caractères physiques des Européens - s'établirent les premiers au Japon, mais ils furent refoulés progressivement vers le Nord par les Yamato, de race mongole. À l'heure actuelle, les Oïmos ne se rencontrent plus que dans l'île de Tiso.

L'histoire du Japon est très mouvementée ; elle nous montre continuellement des luttes intestines, des guerres civiles provoquées par les diverses familles qui se partageaient l'autorité. C'était une organisation assez semblable à notre régime féodal où chaque d'Oïmo, ou seigneur avait à sa disposition des Samouraïs ou chevaliers. L'autorité de l'empereur sur ces seigneurs était purement nominative. On peut dire, à cet égard, que l'évolution du Japon date de 1868 date qui marque la fin du régime féodal : l'autorité du Mikado - de l'empereur - est reconnue par tous. Il plane au-dessus de la nation, sa personne est sacrée : il symbolise l'idéal de la nation japonaise. Désormais, l'unité nationale est réalisée.

Dès cette époque, le Japon a marché à pas de géant. Sa population étant très dense, il a cherché des débouchés à l'extérieur ; de là les conquêtes territoriales de Formose, de Port Arthur, de la Corée, d'une partie de Sakhaline. La pléthora d'habitants est pour le gouvernement japonais une source de préoccupations, d'autant que l'Australie et l'Amérique ont pris des mesures restrictives à l'égard de l'immigration japonaise.

Ce conférencier montre ensuite quelques traits caractéristiques des mœurs des Japonais ; une des plus curieuses consiste à faire "Harakiri" - ouvrir le ventre - pour protester contre une accusation injuste, pour se laver d'une faute contre l'honneur, etc.

On contact des étrangers, les Nippons se sont complètement européenisés ; ce changement s'est opéré de façon presque radicale.

Les Japonais ont, très prononcé, le culte de la famille ; c'est ainsi que n'avoir pas de fils est considéré, par eux, comme une calamité ; dans toute japonaise le fils aîné doit se marier. Le Shintoïsme est la religion nationale du Japon, concurremment avec le confucianisme et le bouddhisme.

L'enseignement, purement scientifique, échappe à toute sujexion religieuse.

La langue japonaise est une langue agglutinante, offrant assez bien d'analogie avec la langue chinoise.

E.H.-

NUIT D'EXIL.

J'aime la nuit, qui me parle sans trêve,
Des souvenirs d'autan si riches de bonheur
J'aime son voile aux innombrables rêves
Qui me font oublier le présent de douleur.

J'aime la nuit, pour son profond silence
Qui couvre les clamours farouches du canon
J'aime écouter son zéphyr qui balance
Les feuilles longuement d'un murmure sanguin.

J'aime la nuit pour l'aurore prochaine
Qui mon âme entrevoit de glorieux combats
J'aime son noir qui marquera la haine
Qui cœur de nos enfants quand ils seront sol-

dato
J'aime la nuit qui servira de tombe
Aux ennemis mortels de notre humanité
J'aime son glas dont la prière plombe
Les cercueils allemands du seuil d'éternité

J'aime la nuit pour les cris de victoire
Qui jailliront bientôt des flots de sonnantéau
Dont le velours, à jamais, fait la gloire
De ma chère Belgique, en ornant son drapeau.

Eugène Schmitz.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKTS PERSONNEL BELGE

FLEUR D'INTERNEMENT.

Dans l'agglomération d'hommes qui peuplent le camp, j'ai un ami à qui je porte beaucoup d'intérêt. Je vous dire que vous ne voyez là rien que de naturel. D'accord ; aussi ai-je voulu dire que cet intérêt spécial est dû à des circonstances toutes particulières. Georges, quand il échoua au camp de Leist, était un homme qui aucun trait de caractère ne distinguait des autres. C'était un soldat perdu dans la foule des soldats. Toutefois, sous l'empire des événements, Georges se transforma peu à peu. Il semble que les désillusions, les épreuves, les malheurs de nos armes, le martyre de nos populations restées au pays, la longueur de l'internement aient agi sur l'équilibre mental de mon ami.

Peu à peu, Georges perdit sa gaîté ; de jovial qu'il était, il devint melanolique. Son activité disparut : les yeux perdus dans un rêve perpétuel, il s'isola complètement. J'essayai de vaincre cette apathie, mais ce fut en pure perte et, un jour que je l'entreprendais comme de coutume, je constatai avec stupéfaction d'abord, avec une douloreuse surprise ensuite, que cette apathie avait fait place à une activité fiévreuse, anormale.

Mon pauvre Georges s'était redressé, une flamme dans les yeux, et me tenait un discours enfiévré sur les événements que nous traversons. Je m'étonnai bientôt de l'incohérence de ses propos, de la bizarrie de son argumentation..... Hélas, Georges avait perdu la raison.... Depuis ce moment, je devins son compagnon habituel, estimant que j'avais le devoir de veiller sur lui et me disant, en outre, que la vérité sort souvent de la bouche d'un fou. Je dois ajouter d'ailleurs que sa folie n'est qu'intermittente et ne se manifeste que dans les discussions ayant trait à la guerre. Dans les autres domaines, le raisonnement de Georges est resté, chose curieuse, très judicieux.

Hier, je le vis venir vers moi. Il avait un petit air mystérieux ; sa bouche esquivait un souvenir sardonique, mais ses yeux brillaient de fièvre.... Ex abrupto, il me dit : "Mon cher, j'ai fait une déconverte. Tu sais, au surplus, que toujours l'esprit du penseur s'échappe des tristes contingences de la vie du soldat ; son cœur travaille : il produit, il enfante, il découvre.... Aussi, Euréka, j'ai trouvé.... Pauvres humains qui ne savent pas pourquoi la guerre s'éternise.... Ovengles volontaires, laissez-vous berner... Montous bélants, suivre les Tamagos casqués qui vous conduisent à l'abîme.... Pleurez mes yeux, au spectacle de tant de rancœur et d'innocence ! (Réemptaire). La guerre s'éternise parce que les gouvernements des états belligérants sont intéressés financièrement dans les affaires des cantines des Camps d'internés. Et l'aide des bénéfices formidables qui ils réalisent de ce chef, ils supportent d'un cœur léger - Emile Ollivier a des imitateurs - les frais de la guerre (Confidentiel) C'est l'Oeuf de Colomb, mon cher, il fallait le trouver.... (Baisant la voix) As-tu remarqué que l'augmentation du tabac, du pain, des shrapnels (aucune dérision !) du pain d'épice coïncide justement avec cette recrudescence du cri d'alarme : des canons, des munitions ! (Tragique) Pour moi je renonce à coopérer au martyre de l'humanité. Non plus de station à la Cantine ; plus de pain

blanc, plus de pain d'épice. Je resserre ma ceinture d'un cran, comme faisait Cyrano. Si l'ant mourir d'inanition, du moins je mourrai en beauté !

Une heure après, je vis Georges qui sortait de la cantine un pain sous le bras, mordant à même un pain d'épice.

Son rire de demence était passé !

E.W.

LE DANEMARK

Il est un doux pays avec de larges hêtres,
Au bord des flots d'azur,

Il ondule en contours si purs !

Dans ses abris champêtres
L'amour vit calme et sûre.

Les vikings sur leur nef y rentraient, courtaud !

Fêter leurs durs combats

Puis rus à l'ennemi, là bas !

Leurs assentiments reposent
Sous les grands tertres ras.

Pays toujours si beau ! La mer si bleue embrasse.

Des champs, des bois si verts !

Tes filles, beautés au cœur fier,

Tes fils, de forte race,

Ont l'œil si franc, si clair !

Sur leur vaillance à tous, tout avens se fonde,

O cher Danemark !

Tant qu'un seul hêtre en nos grands parcs

Se mirera dans l'onde,

S'ira le Danemark.

Paul Verrier

AU JOUR LE JOUR

11 - JANVIER - Dans les cercles montants du camp la nouvelle composition du Maestio Poelman défraye toutes les conversations ! on parle d'un ballet



aux proportions inusitées, un chef d'œuvre dont un peu de gloire rejaillira, espérons-le, sur le camp qui il habite

12 - Charlot, l'auteur bien connu des habitudes de la Baïte, goûte avec nous les charmes de l'hivernage à Zeist.

Il sera partie dit on, de la troupe de Comédie française du Cercle brabançon.

De beaux jours peuvent encore se lever pour nous dans ce décor de baïnettes et de fils barbelés.

13 - Le "Courrier" n'a pu parler en son temps de l'ouverture du nouveau restaurant. La paix n'étant pas encore signée il est encore temps d'en parler.



C'est un endroit très chic de l'Avenue Wilhelmine : il y a des rideaux aux fenêtres et des sapins devant chaque baie. Des sapins, passe encore, mais des rideaux ! dans notre camp !

Leur apparition ne pouvait que provoquer la curiosité d'une foule qui depuis deux ans et des mois, n'en avait plus vu.

L'intérieur est plus chic encore que l'extérieur : un tambour évite aux clients l'ennui des courants d'air ; puis c'est une grande salle : le restaurant ; à droite, une draperie cache aux yeux du profane le "Salon" réservé à M. M. les officiers ; de l'autre côté, lui faisant face : un comptoir ; derrière ce comptoir : le caissier, le buffetier.

Tout autour de la salle, des tables

14 - Les intellectuels du camp discutent la question du charbon : dans les classes peu ou pas de feu ; dans les chauffoirs, un poêle sur trois fonctionne ; dans les cantines, un sur deux.

Critiques grinçements de dents.

Ronchammer est pour beaucoup l'unique moyen de sauver les anciennes traditions.

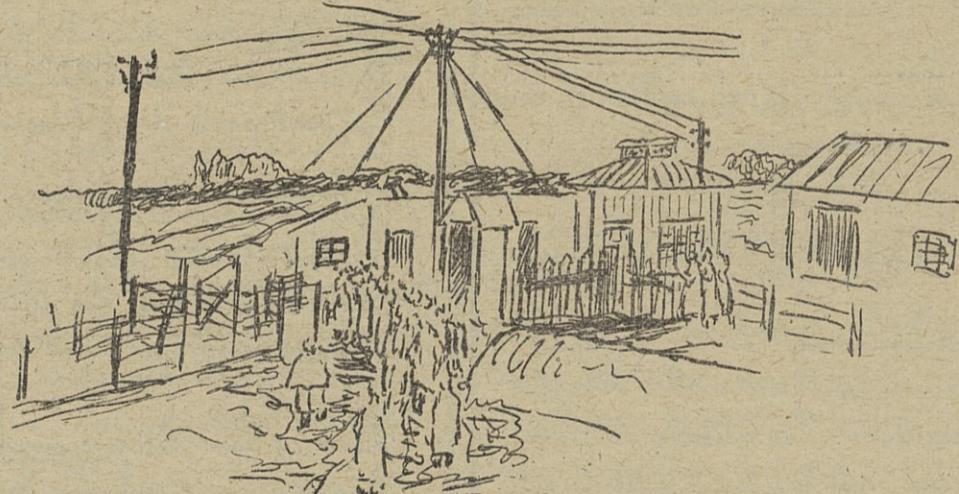
"Quantité de Belges, dit Jacques, sont employés dans les mines et ce sont les Belges les premières victimes de la crise." Pierre renchérira "on ne devrait pas parler au camp d'économie de chauffage".

"Des économies ! on en fait depuis deux ans. Jamais nous n'avons été chauffés convenablement." Et patati, et patata. C'est ainsi que le temps passe. Le Belge rougit toujours. Ce jour de son départ du camp, il pestera contre la longueur de la route ou la lenteur du convoi qui le ramènera au pays.

Heureux peuple !

15 - Dans un dernier billet nous demandions l'amélioration, l'accélération du contrôle des cartes de sortie.

L'autorité n'a pas attendu l'expression de ce désir pour décider les changements nécessaires



couvertes de toile cirée blanche, des chaises fraîchement revêtues ; des murs qui recouvrent un papier peint au dessin sobre, des patères pour recevoir la pelisse des clients ; au milieu un poêle bien astiqué, bien brillant dispense généralement sa chaleur.

DU plafond descendent deux énormes lampes à pétrole que l'on voudrait voir ailleurs. On dira des connaissances le luminaire jure au milieu de ce luxe, et le soir il est impuissant à éclairer l'assiette du client attardé.

Pour vous servir à table : deux garçons propres, serviables, empressés : Louis et Félix. Je souhaite à tous mes camarades de faire promptement connaissance avec ces deux garçons et les bonnes choses qu'ils vous servent. En d'autres termes, je leur souhaite un beau florin de tabac, le pactole, leurs étrennes, si toute fois, elles ne sont pas encore arrivées.

Les cartes porteront dorénavant un numéro d'ordre que le détenteur se gardera d'oublier. Cette réforme est appliquée au camp I, le camp II sera servi prochainement. Ce n'est pas une mince besogne de transformer radicalement un service qui a pris avec le temps une importance considérable.

16 - Il gelait bien. Oujourd'hui, il gèle davantage.

Les villageois sont heureux du changement : pas d'eau, plus de boue : quel événement rare !

Les cantines sont bondées et une foule qui se recherche pour se chauffer. Ah ! ces cantines ! Elles sont en hiver d'un très précieux secours. La température y est tiède, la place abondante, les spectacles variés : il y a les zatte kuls toujours intéressants à observer ; il y a les joueurs de loto, l'amateur du jeu de cartes, le fabricant

des chaînes de montre en cuir de cheval, les joueurs de billard. Il y a aussi les comptoirs, l'entassement des marchandises, l'empressement des garçons à servir une clientèle avide de jus chaud et pas cher; le contentement du mangeur de rijstlap en arrière devant une soucoupe pleine à déborder de ce mets recherché de beaucoup. Il y a aussi l'entassement des rejetés autour du poêle, les lecteurs, les dormeurs, les rêveurs; il y a celui qui y séche son linge, des chaussettes, ses sabots.



Notre cantine, en hiver, mérite une visite. Elle mérite la curiosité des gentes demoiselles en quête d'un spectacle peu banal et qui ne craignent ni la fumée de quelques centaines de pipes, l'halète d'un millier d'hommes et leurs regards où ne peut plus intéresser.

L.J.D

THÉÂTRE DU CAMP I

POUR VIVRE HEUREUX,
comédie en 3 actes de M.M. Rivoire et M. Grandjean

Oh! la charmante comédie où la plus délicieuse fantaisie s'allie à la plus juste observation! Les auteurs de "Pour vivre heureux" ont traité un sujet qui est une trouvaille: un homme se fait passer pour mort et après avoir assisté à ses propres funérailles, voit son nom porté aux nues et ses œuvres prononcées par tous. C'est la gloire, mais la gloire posthume....! Cette pièce est un petit chef d'œuvre qui, sans ses déhors fantaisistes, comporte de bons coups d'enseignements. Assurement, les auteurs connaissent la vie et les hommes! "Pour vivre heureux" a été joué très convenablement. Je n'en voudrais de ne pas signaler le jeu plein de retenue de Melle Dehant qui a fait une Madeleine douce, aimante, un tantinet réservée, ainsi que l'ont voulu les auteurs. Elle a fort bien compris le sens de la scène du 2^e acte, où elle retrouve Mandair. Cette scène toute d'émotion ne doit pas dégénérer en bavarderie comme certain semble le croire! Mme Mandair-Ruffat a été personnifiée dans une note très juste par Melle Duret qui a

su faire ressortir avec réalisme la vulgarité d'un ex-modèle. Mlle Évrard m'a fait une très bonne impression, encore qu'on puisse lui reprocher un peu d'affection: elle se corrigera. M. Cornet a joué le rôle de Mandair avec beaucoup de conviction. M. Henet, Guvernant, Graindorge Warmer, Bobet, Rollin, M. Fontaine, Kamps et Belandtschere, chacun en ce qui le concerne, ont contribué au succès de cette jolie pièce.

E.H.

Silhouette au Camp

Il est petit comme un lutin,
De longs cheveux, pas de moustache
On le trouve, tous les matins,
Buvant des "zwams", avant la marche.

quelques loutres, pour le suivre.
L'a été bombardé, chef de musique
Depuis ce jour il fait trembler
Tous les docteurs, pour son physique.

Il maigrit de chercher la nuit,
Des contre-coups pour sa gross' caisse,
Avec l'espoir que, de ce bruit,
Il pourra s'offrir des maîtresses.

"Tu dis quelqu'chos", sont les seuls mots,
Qui il prononce dans la journée,
Mais le soir, ayant bu ses "pots".
Qui seul parle dans l'assemblée.

Il se dit grand compositeur,
Se croit le plus fort des stratèges
Il provoque tous les lutteurs,
Et ne craint personne au manège.

Mais ce qui fait rire en chemin,
Quand on voit sa grâce mignonne,
C'est qu'il s'accroche aux musiciens,
Quand le vent sort du grand trombone.

Eugène Schmitz

Mon cher Laridon,

Tous m'avez demandé des renseignements touchant cette croix de l'internement dont parlait notre article "Si la Guerre durait Trente ans".

Les explications, je vous les ai fournies, je vous ai même cité des personnalités du camp qui me semblaient la mériter. Un de ces braves réclame.

Il m'a écrit aujourd'hui pour protester que son intention, en s'occupant d'une bonne œuvre, n'était pas de décocher la mésaille. Il me prie d'insérer sa protestation. Je ne le ferai pas, pour la bonne raison, Laridon, que nous n'en avons jamais douté, et que le fait de recevoir une décoration n'implique pas nécessaire

lement le désir, la brique d'icelle. Et puis, en insérant cela, ne serait-ce pas accorder à un badinage plus d'importance qu'il ne faut?

Mon cher Laridon, à la prochaine
L.J.D.

M. Desiré Delplace, Bar 2 Camp I demande renseignements sur:
Jean Michiels, maçon, habitant Etterbeek.

A.N.M.B. Les sociétaires de l'arrondissement de Tournai qui ne sont pas encore en possession des règlements de l'Association, sont priés de les réclamer à la Bibliothèque du Camp

EXPOSITION DE ROTTERDAM

Le succès de la future exposition s'affirme de jour en jour. Le bibliothécaire du camp, dépositaire des objets, se tiendra à la disposition des exposants tous les jours jusqu'au 1^{er} février inclus.
Qui va se le dire!

POUR LES VEUVES ET ORPHELINS

Dans notre numéro 7 du 7 janvier nous avons relaté le produit d'une collecte faite chez Van Uden après une chanson. Nous n'avons pas cité le chanteur parce que nous ignorions son nom. Il s'est fait connaître: C'est le caporal Mariette. quod Caesaris Caesari. Voilà qui est fait

Bagues - coffrets - coupe-papiers - travaux d'Internés

M. Marchot - Bar 10 Camp II

Calendrier Patriotique de poche vendu au profit de l'Oeuvre: Aide au Soldat belge.

En vente au "Courrier" Bar. 25 C.II

SAINES LECTURES

Ce que les Chrétiens Libres croient.

On peut emprunter gratuitement les livres traitant de ces matières chez: M. J.F. Knipscher à Knollendam. C. H. van der Hoeven à Franeker ou chez les dames.

Mlle Th. A. van Eck Pomona Oegstgeest
Mme Mackenzee Bottink Emmastraat 7
Alkmaar.

Mlle Meyer All. à Baarn
Mlle S. Maranier à Oosterbeek

EN QUELQUES MOTS

Les Oeuvres de guerre en Suisse La ville de Genève à elle seule compte plus de deux cents œuvres charitables ayant trait à la guerre.

La Prosperité des Etats Unis Il y a aux Etats Unis 120 personnes ayant un revenu supérieur à 5 millions de francs et 3824 ayant un revenu annuel supérieur à 500.000 frs.

UN PEU D'HISTOIRE

III (suite)

Napoléon III chercha à créer des embarras à l'Autriche pour lui faire payer sa dérobade lors de la guerre de Crimée.... Il essaya d'exploiter contre elle, en Allemagne et en Italie (dont l'Autriche occupait le Nord Est), le principe des nationalités.... Ses manœuvres aboutirent à faire déclarer la guerre au Piémont par l'Autriche, tout en s'assurant la neutralité de la Prusse et de la Russie - Il s'était, d'autre part, entendu avec Cavour : le Piémont recevrait le Milanais et la Vénétie ; la France, Nice et la Savoie ; on ferait une confédération italienne sous la direction du Piémont, rattachée à la France.

À la suite de la promesse faite aux Italiens, de délivrer l'Italie de la domination ennemie, ceux-ci s'enrôlèrent sous les drapeaux du Piémont ; mais Napoléon, craignant de voir se créer un grand Etat aux portes de la France, proposa lui-même la paix à l'Autriche après l'avoir battue à Montebello, Galestro (20-31 Mai 1859),

Magenta (4 juin) Solferino (24 juin). Plusieurs raisons peuvent expliquer ce recouvrement soudain de la part de l'empereur.

Les Italiens avaient chassé tous les princes du Centre de la péninsule. La Bretagne s'agitait - La Prusse devait inquiétante.

Napoléon et François-Joseph (empereur d'Autriche) prirent un arrangement en vertu duquel : la Lombardie serait remise à la France qui la céderait à la Sardaigne ; l'Autriche garderait la Vénétie et entrerait dans la Confédération italienne ; les princes du Centre seraient restaurés.

Tous ces marchandages incontenteraient les Italiens qui se hâtaient de s'annexer au Piémont ; Cavour démissionna et organisa des gouvernements provisoires à Florence, Modene et Bolzoni... Forcé par les événements et pressé par Victor-Emmanuel qui craignait pour sontria ne si le peuple italien ne recevait pas satisfaction, Napoléon reconnut l'annexion du Centre au Piémont contre cession à la France de Nice et de la Savoie ; et pour donner un semblant de raison à ces trocs, il fut préalablement procédé à un plébiscite des populations des parties transférées, qui, comme bien l'on pense, fut favorable.

Le traité du 24 mars 1860 ratifia le tout.

Peu après, une émeute éclata en Sicile. Garibaldi organisa l'expédition des Mille, après avoir conquis la Sicile, il prit Naples... Le premier parlement italien fut réuni à Turin le 18 février 1861 ; et Victor-Emmanuel, proclamé roi d'Italie : l'unité italienne était

pour ainsi dire réalisée : il n'y manquait plus que Venise et Rome.

Toutant jouer au grand empereur, Napoléon III avait concu le projet de remanier la carte du monde : il voulut intervenir en Pologne, mais il fut abandonné par l'Autriche et l'Angleterre ; dans cette affaire, il ne recolta que la haine de la Russie qui la lui fit sentir dans l'avenir.

Bientôt après éclata la guerre entre le Danemark, d'une part, la Prusse et l'Autriche, d'autre part : deux puissants Etats contre un minuscule pays.

Pour la paix de l'Europe, il fallait empêcher le développement de la Prusse. Il aurait fallu secourir et sauver le Danemark.

Napoléon n'entendit pas l'appel de l'Angleterre et laissa faire.

La conséquence : le Danemark fut battu (que peut faire un娓n contre deux géants ?) et dut céder deux provinces : les duchés de Schleswig et d'Holstein qui appartenirent "par indivis" à la Prusse et à l'Autriche. Mais cela ne convenait pas à Bismarck qui d'ailleurs ne cherchait que l'occasion de rejeter l'Autriche hors d'Allemagne.

Pour cela, il devait être tranquille du côté de la France... Le moment favorable ne tarda pas à se présenter.

On voit, parce qui précède, que toutes les modifications dans la situation politique du Continent sont l'œuvre des empereurs et des rois, et qui il est rarement tenu compte des intérêts des populations : celles-ci n'ont pas le droit de manifester leurs sentiments ; elles n'ont pas voix au chapitre.

C.D.

M.R.N. OOSTERVEEN
LANGESTRAAT 46
ARNHEMSCHE STRAAT 11
+ TEL: 77 +
DENRÉES COLONIALES
COMESTIBLES. VINS

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM
LANGESTRAAT 79
du bon, du solide, à prix réduits

BOULANGERIE PATISSERIE ELECTRIQUE
D. Prins
SPECIALITÉ DE PAINS DE SEIGLE,
PAINS AU LAIT, ST-NICOLAS...
FRAIS TOUS LES JOURS
HOF. AMERSFOORT

H. ELZENAAR
LANGESTRAAT 90
Articles de bureau. Vente de Papier et de Livres etc.
timbres pour collectionneurs
SPECIALITÉS
Grand assortiment en magasin

--CULTIVATEURS--
PENSEZ Y APRÈS LA GUERRE
Bergues de drainage des Tuileries d'Avansnes. Les Tournai sont les meilleures. Demandez les à votre fournisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande.
RAYMOND STEVAERT
RUE DU VERGER THOUROUT FLOCC

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE
CAMP, Operateur de la MAISON BUYLE DE BRUXELLES. Personnel belge et intérieur UTRECHTSCHEWEG 48. TEL. INTERC 371. Travailleurs divers et artistiques PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNE

PHOTOGRAPHIE TIP-TOP
UTRECHTSCHESTRAAT 21
à côté du CAFE BELGE
6 TIP-TOP FOTOS FL 0.25
6 CARTES POSTALES " 0.50.
timbres étrangers pour collection
Achat et vente livres et estampes -

J.J.H. SCHOLTE
HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT
"DE KEIZERSKROON"
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PRIX MODÉRÉS - TEL INT 379

Articles pour le découpage du bois à domicile. Grand choix de ciseaux de menuisiers, boîtes à scies... Modèles à découper, ornements de cuivre - dessins Bois satiné, chêne, noyer, triplex, ébène
B. A. VAN RUYVEN ET FILS
LANGESTRAAT 41

CAFE BELGE
UTRECHTSCHESTRAAT 19
DEGUSTATION DE BOCK
GRANDE SALLE À MANGER
TABLE D'HÔTE DE 12 A 1 H.
BIEFSTEAK FRITES FL 0.50
CONSOMMATIONS DE CHOIX BUFFET FROID

LE COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"**LIT TOUT**"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS

DE TOUTE NATURE

Paraisant en France et à l'Etranger et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGEOT, DIRECTEUR

21 Boul^{de} Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants. Circulars explicatives. Specimens et tarifs sont envoyés gracieusement.

Maison recommandée
pour laines, fils et autres
articles de Mercerie
C. J. V. NIEUWKERK
LANGESTRAAT 80

VISITER LE
AMERSFOORTSCHE
MELKSALON
LANGESTRAAT 99
PENSION BOURGEOISE
BILLARD 1^{er} MARQUE

J.A. BRONSDIJK
52 LANGESTRAAT
Soc manufacture de
sous-vêtements pour hommes
et dames - Bas - Chaussettes etc

F.F. SPIEKERMANN
LANGESTRAAT 31 TELEP. 321
MAGASIN DE PARAPLUIES
RÉPARATIONS
RECOUVRAGES

BELGES Voulez-vous des bons ci-
gares. Essayer les miens. Trouvez
sauve plus si autre Grand stock
de cigares, cigarettes et tabacs de
1^{re} qualité
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT TEL. 261

FABRIQUE ET MAGASIN
DE MALLES ET VALISES
S.J. VAN DUINEN
LANGESTRAAT 109
ARTICLES DE LUXE ET DE VOYAGE

GLACES
COULEURS ET VERNIS
P. VAN VEEN
ARNHEMSCHESTRAAT 18

PATISSERIE PAINS DE LUXE
SPECIALITE DE GATEAUX "MOKA"
C. VAN OMMEREN
LANGESTRAAT 18 TEL 257

**SOUVENIRS DE
GUERRE**
Bagues, broches, porte-plumes, coupe-
papier etc etc
LAVALLEE BAR 2 CAMP II

USINES EYSINK
AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLES
ET BICYCLES

JOSEF KLEIN EN ZOON
MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT
ACHAT ET VENTE DE
LIVRES EN TOUS GENRES,
MAISON RECOMMANDÉE

MAGASINS DE DUILF
G. HAGEBEUK HOF 12-18
Confections pour hommes et dames.
Robes de toilette. Bonnets, tabliers.
Convertisseurs, vases, crin vegetal noir
à 10 cent la heure. Pas de Crédit.

CH. GIESSEN
CI-DEVANT H BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes, Chemise, col en
toile, papier, canichette, Manchettes,
crevates, Bretelles, Gants, chaussettes,
flanelles, tricoté
10% réduction aux Belges.

MAGASIN DE MOOR
LANGESTRAAT 12
TABAC CIGARES
CIGARETTES
VINS ET LIQUEURS

W.F.A. GROENHUIZEN
FABRICANT LANGESTRAAT 38
TELEPHONE ☎ INTERC 83
INSTALLATION ELECTRIQUE POUR
REPÄRER AIGUISER ETC

FOTOGRAPHIE TIP-TOP
UTRECHTSCHESTRAAT 21
6 TIP-TOP FOTOS FL.025
6 BRIEFKAARTEN "0.50
Achat et vente de toutes sortes de
livres et estampes etc.
Grand choix de timbres-postes
pour collectionneurs.

CUISINIÈRES ÉMAILLÉES
ACCESSOIRES 1^{re} QUALITÉ
J. KOOL
UTRECHTSCHESTRAAT 14

GOUTEZ LE BON CAFÉ A
FL 066 LE DEMI-KILO.
MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
ARNHEMSCHESTRAAT 31
TELEPH. 104

A. DEVRIES
LANGESTRAAT 26 TEL. INTERC 117
Vente et achat d'or, argent, montres
horloges. Etages d'argent
Réparations soignées
Prix avantageux

LA GRANDE LIQUIDATION
DES MAGASINS
BONNIER
HOF 11
Commencera Lundi 20 Novembre court.

SALLE DE L'ODEON
BAL tous les jours, Vendredi
di excepté, de 7^½ à 11 heures
DIMANCHE après midi de 3^½ à 5^½

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres
laque, vernis, pinceaux.
Terres à vitres

TABACS CIGARES
G. BOEKENDOGEN
LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT
Maison spécialement recommandée pour
Cigares, Tabac fort, Cigarettes, Pipes en
bois, écume etc. Articles pour fumeurs.

PATISSERIE BELGE
C. A. STOOUF
UTRECHTSCHESTRAAT 24
de Bruxelles
de Reims
de St. Nicolas et de Hasselt

CHAUSSURES
JOH. BOTTINGA
LANGESTRAAT 32 TEL 59
Articles de sport Bas, chaus-
settes etc. Bottines pour foot
ball. Bottines américaines

H. HENKAMP
LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT
Costumes pour hommes de fl. 6.50
à 32. - Demi saison de fl. 5.50
à 28.
Grand choix. 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

M.A. RAMSELAAR
KROMMESTRAAT 24 TEL. 241
Fils et rubans. Articles de Mode.
Lit, couvertures, lapis, carpettes, etc.
Spécialité. Manteaux, Costumes, Blouses
robes. Strictement au Comptant

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON

MAGASIN DE MODES
ROBERT LEVY LANGESTRAAT 36
SPECIALITE CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
FOURNITURES POUR MODES

L. HOUBAER * CONFECTIONS *
POUR HOMMES ET ENFANTS
VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ.
VISITEZ NOS MAGASINS. NOS STOCKS CONSTAMMENT
RENOUVELES. NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS
TRÈS AVANTAGEUSEMENT
BIENREMARQUER L'ADRESSE : LANGESTRAAT 64-66

CAFÉ DE LA STATION VAN DUINEN
+ CONCERT +
SYMPHONIQUE
CONSOMMATION DE CHOIX
— SANS AUGMENTATION DE PRIX —
BOFFET FROID ++ + + ENTREE LIBRE

DENIJS VAN ROON VARKENSMARKT
BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES + + +
PETITES SCIÉS, CANIFS
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUCHES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291

AUTOGRAPHIE DU "COURRIER"